

01 - Communications diverses

«**M. LE MAIRE** : Vous savez que Thibaut BIZE a eu un accident, il s'est fracturé une vertèbre et le sternum.

Nous avons le quorum. Le secrétaire de séance est Françoise PRESSE.

Y a-t-il des remarques par rapport au compte rendu du dernier conseil municipal ? Je n'en vois pas.

A l'heure où je prends la parole aujourd'hui, je pense bien entendu aux victimes de l'attentat de Copenhague et à ces assassins qui frappent sans discernement et, on le savait déjà, qui montrent une nouvelle fois que l'homme peut devenir, dans certaines conditions, une bête, une véritable bête sans le moindre esprit d'humanité. La France a rendu hommage aux victimes et apporté son soutien au peuple ami qui a été lourdement frappé, comme nous l'avons été il y a quelques jours. Nous avons aussi tous condamné unanimement les profanations de plusieurs centaines de tombes du cimetière juif de Sarre-Union dans le Bas-Rhin ainsi que des actes tout aussi abjects de Tracy-sur-Mer où des croix ont été retournées et dégradées. «Cet acte ignoble et antisémite est une insulte à la mémoire» a dit le Premier Ministre et je veux faire mienne cette phrase et au nom du Conseil Municipal apporter la plus vive condamnation de tous ces actes de haine.

Plus que jamais, l'après 7 janvier nous impose une grande responsabilité, un engagement dans l'action pour tenter d'apporter, chacun à notre niveau, des réponses pour que vivent la citoyenneté et nos valeurs républicaines. C'est la raison pour laquelle j'ai pris l'initiative de lancer un grand chantier intitulé «pour un pacte municipal républicain» qui impliquera toutes les délégations, destiné à toucher toutes nos politiques, du contrat de ville à l'éducation en passant par le sport, la culture, la démocratie participative, la lutte contre les discriminations, toutes les formes de racisme, l'emploi avec la question de l'insertion et tous ceux et celles que je n'ai pas cités. Les Adjointes ont reçu une lettre de mission que j'ai expédiée la semaine dernière et je leur demande en un mot de voir comment, dans toutes les politiques que nous menons, nous pouvons prendre en compte ces nouvelles problématiques. J'ai demandé donc un travail collectif et transversal pour fournir des propositions concrètes avec des actions à mettre en œuvre pour nos concitoyens. D'ailleurs ce travail vient en complément d'une réunion organisée ici même lundi soir en salle du conseil avec M. le Secrétaire Général de la Préfecture autour du monde associatif. Nous étions une soixantaine de personnes, les échanges ont été nourris, des propositions ont été faites sur différents thèmes comme le service civique, le travail avec les familles, etc. et je m'en réjouis mais ce n'est qu'une première étape, et comme je l'ai d'ailleurs dit avec d'autres participants, on doit maintenant aller plus loin. J'ai d'ores et déjà pris l'initiative d'organiser des conférences dans certains établissements scolaires en lien avec M. le Recteur -c'est Yves-Michel DAHOUÏ qui a organisé cela- et d'ouvrir ce débat lors d'une réunion publique. Nous recevons le 10 mars prochain Mme IBN ZIATEN que vous connaissez, on la voit très souvent à la télévision, c'est la maman du militaire qui a été abattu à Toulouse. Elle ira dans deux collèges qui ont accepté de la recevoir pour entendre son témoignage. Il y aura donc une réunion ouverte le soir car elle a un témoignage fort et je crois qu'elle sait parler aux adultes comme aux jeunes. La Première Adjointe, Danielle DARD, avec Abdel GHEZALI et Marie ZEHAF travaillent donc à sa venue ici à Besançon. J'ai aussi choisi de lancer un chantier de consultation sur des idées, des solutions qui pourraient être proposées par la population au travers de la mise en place d'un site internet qui sera dédié aux débats, aux questions, aux propositions. Ce sera un lieu d'échanges et c'est Fanny GERDIL-DJAOUAT qui est chargée de la mise en ligne de cet outil collaboratif qui devrait voir le jour prochainement.

Vous l'aurez compris, la Municipalité a choisi de s'engager pour réfléchir sur des actions de terrain mais je pense qu'au-delà de la Municipalité, je fais appel à toutes et à tous, et je crois que c'est au-delà des limites de la majorité que nous devons nous investir sur ce sujet. Bien sûr nous ne réglerons pas tout d'un coup et à court terme, je crois qu'il faut être lucide et clair par rapport à cela, mais j'en suis sûr, à terme cela portera ses fruits comme le montre l'action des élus sur le terrain parce qu'il y a une volonté inébranlable de notre part de nous approprier cette question de la citoyenneté et de la république. Et surtout, je le redis encore, nous sommes ici pour agir ensemble sur des questions de société qui doivent transcender tous nos clivages politiques car c'est notre responsabilité et c'est ce que l'on attend de nous.

Dans le même esprit de l'après 7 janvier qui a suscité un débat national au sujet de l'armement des polices municipales, je m'étais engagé à m'emparer de cette question complexe et d'étudier cette problématique pour Besançon. Je voulais le faire sereinement car le sujet est trop important et porte trop d'incidences pour réfléchir à chaud et sous le coup de l'émotion. Je voulais donc déconnecter l'émotion -émotion légitime- engendrée par les attentats et la situation quotidienne ici à Besançon. A ce sujet je veux, comme toujours, avoir un langage clair. Besançon reste globalement calme et en dessous des références nationales des villes de même strate en terme de délinquance. Mais s'arrêter à ce constat serait une erreur et une faute car Besançon connaît des épisodes de violence inacceptables. Nous connaissons même une recrudescence d'actes violents dans certains quartiers, il faut le dire, ne pas le cacher car d'ailleurs comment pourrions-nous le cacher, ni tourner le dos à ces problèmes et les récents actes commis à Planoise que j'ai condamnés avec la plus grande fermeté, nous l'ont montré. Nous nous sommes très rapidement concertés avec M. le Préfet de Région, avec sa Directrice de Cabinet et le directeur de la police nationale, dès la survenue de ces incidents. M. le Préfet a fait en sorte que des renforts soient venus ici, comme je le souhaitais, pour rétablir le calme. Donc, que cela soit clair, ce qui a été fait à Planoise est inacceptable et j'espère que l'on pourra retrouver très très vite celles et ceux qui ont commis ces actes, puisque, vous le savez, la sécurité et la tranquillité sont une des priorités de notre mandat, j'y reviendrai d'ailleurs tout à l'heure lors des orientations budgétaires.

Danielle POISSENOT a présenté lors du dernier conseil municipal un plan global qui montre notre détermination à agir. Des moyens importants supplémentaires, des dispositifs nouveaux sont proposés, des recrutements en cours au sein de la police municipale le prouvent. A la question de l'armement de la police municipale, je me suis aussi engagé à lancer un grand débat sur cette question complexe qui ne doit pas souffrir ni de propos démagogues et irresponsables ni de trop de naïveté. J'ai donc lancé une série d'entretiens avec une série de consultations au sein de ma majorité, et j'ai aussi, samedi dernier, consulté tous les groupes de l'opposition. Je tiens d'ailleurs à saluer publiquement le grand sens des responsabilités des uns et des autres et l'état d'esprit constructif déployé sur ce sujet difficile. Je consulterai, je pense la semaine prochaine, les syndicats représentatifs à la Mairie de Besançon pour compléter nos réflexions, mes réflexions, afin de permettre de bien cerner les avis et les arguments de tous, l'objectif étant, je le rappelle, de faire en sorte que notre police municipale puisse faire son travail, qu'elle fait remarquablement bien, dans des conditions de sécurité maximum. Il faut donc protéger notre police municipale pour qu'elle puisse nous protéger et c'est cela qui me guidera et qui guidera les propositions que je vous ferai prochainement. J'aurai donc une réponse claire à apporter à ce Conseil Municipal.

J'en ai terminé avec les sujets d'actualité mais je voulais désormais vous dire un mot sur deux autres sujets, tout d'abord excuser l'absence d'Abdel GHEZALI ce soir. Le veinard a échangé le conseil municipal contre un combat de boxe -même si quelquefois ce n'est pas un combat de boxe mais ça peut ressembler quelquefois à des joutes ici mais ça ne sera pas le cas ce soir, j'en suis sûr- puisqu'effectivement, vous le savez, nous avons un Bisontin de grand talent que nous soutenons depuis de nombreuses années et qui porte notre espoir, celui de voir un Bisontin porter les couleurs de la France aux prochains jeux olympiques de Rio. Après Ghani YALOUZ nous espérons tous que Khedafi DJELKHIR -d'après ce que m'a expliqué Abdel, s'il gagne ce combat ce soir- soit qualifié pour Rio, donc je lui ai demandé d'aller nous représenter pour ce combat, un combat décisif dans son parcours sportif. Le combat a lieu en fin de soirée à Levallois.

Donc on espère une belle victoire ce soir et ce sujet n'est d'ailleurs sans doute pas sans laisser de marbre un homme qui connaît bien le milieu sportif et qui connaît parfaitement Besançon, sa ville, la ville dans laquelle il est né et pour laquelle il s'est engagé depuis de nombreuses années. Je voulais, chers collègues, ce soir vous parler d'un homme qui a, chevillés au corps, les valeurs et l'esprit de notre ville, la considération de l'autre, l'engagement pour l'intérêt général et pour les vraies valeurs du service public. Je voudrais donc ce soir rendre un hommage appuyé à un homme engagé, rempli de convictions et de talents, un homme qui ne conçoit l'engagement que les pieds dans la glaise, les mains dans le cambouis mais aussi un peu la tête dans les étoiles pour mieux rêver et in fine pour mieux agir en faveur du service rendu aux concitoyens. Cet homme a tout donné pour notre ville et notre collectivité au travers d'un parcours exemplaire. Je crois qu'on pourrait dire que c'est un compagnon de route puisqu'il a travaillé avec moi depuis les années 1986-1987, il y a déjà quelques années et je vais le voir partir le cœur serré

car j'ai une grand affection pour lui ; cet homme, vous l'avez compris, il est derrière moi, c'est Roland BILLOT, notre Directeur Général Adjoint chargé de la culture qui assiste ce soir à son dernier conseil municipal (applaudissements). Je l'ai connu à la vie associative, à la vie des quartiers, il est passé aux sports, à la culture, il a tout donné.

Alors Roland, je voulais simplement, avec l'affection que tu sais que je te porte, te rendre publiquement hommage pour tout ce que tu nous as apporté tout au long de ta carrière. Merci pour ce que tu as donné à cette ville où tu es né. Je n'ai qu'une requête à te transmettre ce soir, maintenant tu vas pouvoir penser aux tiens, penser à ta retraite, à Anne-Lise, à tes enfants et à tes petits-enfants. Donc bon vent et merci pour tout !

Maintenant nous passons à l'ordre du jour».